

# Olonne-sur-Mer



## Administration

<u>Pays</u>	 <a href="#">France</a>
<u>Région</u>	<a href="#">Pays de la Loire</a>
<u>Département</u>	<a href="#">Vendée</a> –Bas Poitou

## Démographie

<u>Gentilé</u>	Olonnais
<u>Population municipale</u>	14 299 hab. (2013)

## Géographie

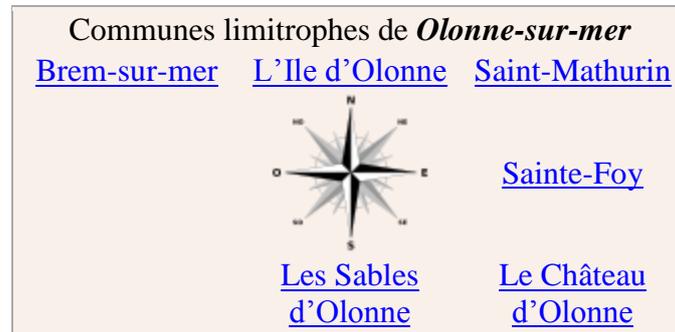
<u>Coordonnées</u>	 <a href="#">46° 32′ 13″ Nord 1° 46′ 18″ Ouest</a>
<u>Altitude</u>	Min. 0 m – Max. 49 m
<u>Superficie</u>	45,34 km <sup>2</sup>

## Géographie

Olonne-sur-Mer, est une ville côtière. C'est le village originaire du pays d'Olonne<sup>1</sup>, lequel était composé des actuelles communes de [L'Île d'Olonne](#), du [Château-d'Olonne](#) et des Sables d'Olonne.

La commune d'Olonne-sur-Mer forme une agglomération avec les communes voisines des Sables-d'Olonne et du Château-d'Olonne.

## Localisation



## Espaces naturels



La plage de *Sauveterre*

La commune offre une variété de paysages. Elle dispose d'un important espace maritime comportant des [plages](#) de sable fin, de rochers et de [dunes](#) en bordure de l'[océan Atlantique](#). Une majeure partie de la [Forêt domaniale d'Olonne](#) est située sur la commune. Cette forêt plantée au [XIX<sup>e</sup> siècle](#) d'une taille de plus de 1 000 hectares) est formée de [pins maritimes](#), de [chênes verts](#) ou encore de [robiniers](#). Les [marais d'Olonne](#) anciennement exploités pour leur sel sont aussi présent sur le territoire communal. Il existe enfin des paysages de [bocage](#) et quelques [vignes](#) sur le terroir agricole subsistant dans l'intérieur de la commune.

## Villages

Le territoire de la commune d'Olonne compte un nombre important d'anciens villages qui conservent quelques habitations typiques. Ces villages sont progressivement incorporés à l'agglomération des Olonnes. Parmi ceux-ci on peut signaler :

- *Les Granges* situé au nord de la commune entre la forêt d'Olonne et le chenal du Havre de la Gachère qui matérialise la séparation avec la commune de [Brem-sur-mer](#).
- *L'Allerie* situé à la lisière de la forêt d'Olonne, près de marécages appelés les *Bourbes*.
- *Champclou* situé à proximité de la forêt, en bordure des [marais d'Olonne](#).
- *La Bauduère* encadré par les marais et localisé non loin du village de *Champclou*.

- [La Girvière](#) situé au sud-ouest de la commune, à proximité du chenal prolongeant le port des Sables-d'Olonne.
- [La Roulière](#), ancien port d'Olonne avant son envasement et l'émergence du port sablais, localisé sur le chenal au sud-ouest de la commune.

## Toponymie

La paternité du nom primitif de la commune, *Olona*, peut être accordée aux [Celts](#) dont la présence est attestée plusieurs siècles avant l'arrivée des [Romains](#)<sup>6</sup>.

La signification la plus communément admise, « hauteur au-dessus de l'eau » -\* C'est un hydronyme.

Le nom *Olonne*, a été transformé en *Olonne-sur-Mer* sous le mandat de Valère Mathé (1912-1945) en [1927](#) afin que la ville dispose d'une gare.

## Histoire

### Du Néolithique au Moyen Âge

Le site d'Olonne fut peuplé dès le [Néolithique](#) comme en témoignent les [menhirs](#) jumeaux de Pierre-Levée ou celui de la Conche Verte.

Les [Pictons](#), peuplade celtique (gauloise), s'installèrent en ce lieu, fondant ainsi un village, Olona. L'invasion de la Gaule par les légions de [César](#) intégra les territoires pictons au monde romain. Dans le cadre des Guerres des Gaules, les Romains firent fabriquer une flotte pour combattre les [Vénètes](#) par les *Agenisates Combolectri* au *Portus Secor*. Des érudits ont voulu localiser ce lieu à la Gachère d'Olonne, mais sans pouvoir le prouver. Le territoire des Pictons fut ensuite intégré à la province d'[Aquitaine](#) et la [Pax Romana](#) permit de développer l'économie locale. En créant des salines, les Romains décuplèrent une production de sel auparavant faible. Ils importèrent également la vigne, autre spécificité locale d'Olonne.

Olonne fut évangélisée au [IV<sup>e</sup> siècle](#) par saint Vivent, disciple de [saint Hilaire de Poitiers](#). Les reliques de l'évangéliste, évacuées au [IX<sup>e</sup> siècle](#) en Bourgogne pour échapper aux invasions [Vikings](#), ne furent ramenées qu'en 1937. Elles sont aujourd'hui conservées dans l'église Notre-Dame d'Olonne. Au [VI<sup>e</sup> siècle](#), [saint Martin de Vertou](#) poursuivit et acheva l'œuvre de saint Vivent. La nécropole du Haut Moyen Âge a été localisée à l'ouest de l'église, de part et d'autre de la rue de la Paix [\[2\]](#).

Les invasions scandinaves ravagèrent la côte et Olonne, notamment en 817, 831 et 846. La situation s'améliora vers 850 après des victoires sur les Vikings. Cependant ce n'est qu'en 1020, avec la création d'un château à [Talmont](#) par [Guillaume V de Poitiers](#), dit le Grand, duc d'Aquitaine, que la terre d'Olonne fut réellement sécurisée. Une immigration plus ou moins provoquée par les seigneurs permit ensuite de repeupler et redynamiser une région anciennement prospère, mais alors abandonnée aux landes et aux forêts.

## Du Moyen Âge à la Révolution

Au début du [XI<sup>e</sup> siècle](#), Guillaume le Chauve, premier prince de [Talmont](#) organisa la défense des villages côtiers, dont Olonne, pour protéger et structurer la région. Des défenses furent mises en place pour protéger le bourg, avec le manoir de la Jarrie, ou les villages, comme celui de *la Bauduère*. La seigneurie d'Olonne était à l'époque l'un des plus grands fiefs du [Bas-Poitou](#), son seigneur, vassal direct du prince de Talmont, ayant entre vingt et trente fiefs sous sa dépendance. Il disposait outre son château-fort aujourd'hui disparu sur le territoire de l'actuelle commune du [Château-d'Olonne](#), d'une maison forte à Olonne.

Le bourg d'Olonne va se développer à partir de cette époque autour de son église et de son cimetière. Les moines vont donc jouer un rôle important dans le développement et la mise en valeur de la commune. En 1042 Guillaume le Chauve offrit au [prieuré](#) de Sainte-Croix de Talmont *"l'église Sainte Marie d'Olonne, le bourg, et un four, qui y sont situés, avec la dîme des agneaux, porcs, lin, laine, vin."*<sup>8</sup>. Cette donation fut à l'origine d'une querelle, sur les biens et droits liés, entre la prieuré de Talmont et l'abbaye de la Trinité de [Vendôme](#) pendant plus d'un siècle et demi. D'autres abbayes essayèrent d'obtenir leur part des richesses d'Olonne telles que celles d'Orbestier (située sur l'actuelle commune du [Château-d'Olonne](#)) ou celle de Boisgrolland (située sur l'actuelle commune du [Poiroux](#)). Cependant l'abbaye Sainte-Croix de Talmont, protégée par les princes de Talmont et notamment par la famille de Mauléon, sortit vainqueur de ces rivalités.

Les moines développèrent la vigne, indispensable pour la production de vins utilisés lors des cérémonies religieuses. Ils favorisèrent également l'exploitation du sel. Ce faisant il développèrent le commerce, notamment avec l'Europe du Nord, en profitant d'un havre habité au sud d'Olonne, près du village de *la Roulière*, et de privilèges accordés par leurs protecteurs princiers. Ainsi en 1182 [Richard Cœur de Lion](#), alors [duc d'Aquitaine](#) et prince de Talmont, leur accorda *"deux navires marchands dans le port d'Olonne qui puissent naviguer et circuler librement dans tous les ports et importer tous les objets nécessaires"*<sup>9</sup>. Au [XIII<sup>e</sup> siècle](#) [Savary I<sup>er</sup> de Mauléon](#) fit quant à lui don de ses droits d'ancre aux moines.

La paroisse d'Olonne dépendait du [doyenné](#) de Talmont et depuis 1317 et la partition du [diocèse de Poitiers](#) par une [Bulle](#) du pape [Jean XXII](#), de l'évêché de [Luçon](#). Un couvent de [Cordeliers](#) fut créé en 1428 par le seigneur des villages de *la Bauduère* et de *la Claye*. L'église Sainte-Marie d'Olonne, dont la haute tour carrée alors située au-dessus du [chœur](#) servait d'[amer](#), fut rebaptisée Notre-Dame durant la [Guerre de Cent Ans](#). Celle-ci ravagea le Bas-Poitou et donc la terre d'Olonne avec son cortège de destructions, famines et épidémies, notamment la [peste noire](#) en 1348. Au début du [XV<sup>e</sup> siècle](#), la paroisse est exsangue. Pour preuve le receveur des tailles repart de la paroisse les mains vides, faute de contribuables.

La seigneurie d'Olonne passa dans l'escarcelle de plusieurs dynastie. Elle fut concédée par [Aliénor d'Aquitaine](#) à la famille de Mauléon à la toute fin du [XII<sup>e</sup> siècle](#). Cette famille s'éteint dans celle des Thouars à la fin du [XIII<sup>e</sup> siècle](#), qui elle-même transmet la vicomté d'Olonne à la [maison d'Amboise](#) en 1370. Au [XV<sup>e</sup> siècle](#), [Charles VII](#) confisqua les biens du seigneur [Louis d'Amboise](#) pour [lèse-majesté](#) (il avait participé à l'enlèvement du favori du roi Georges de la Trémoille) avant de les lui restituer. [Louis XI](#) quant à lui, déposséda la [famille d'Amboise](#) de ses biens et offrit ainsi en 1472 la principauté de Talmont et la baronnie d'Olonne à son chambellan, [Philippe de Comynes](#). Après la mort du roi et la disgrâce de Commines, ces biens furent restitués à leurs nouveaux héritiers légitimes, la [famille de La Trémoille](#). En 1600 Olonne fut érigée en comté. Après une union en 1696, Olonne entra dans

le giron de la famille de [Montmorency Luxembourg](#) qui conserva la comté jusqu'à la Révolution.

La [Renaissance](#) vit apparaître le [Protestantisme](#) et en réaction la [Contre-Réforme](#). Le couvent des Cordeliers d'Olonne attira dans ce cadre des prédicateurs catholiques comme Jean Porthaire. [François Rabelais](#), secrétaire de l'évêque de [Maillezais](#) fit de nombreuses tournées parmi les communautés religieuses du Bas-Poitou notamment à Olonne, où il est probable qu'il séjourna. Les [Guerres de Religion](#) virent des destructions à Olonne, située aux portes du bastion protestant de [la Chaume](#). En 1562 le couvent des Cordeliers fut incendié par un noble protestant; l'église d'Olonne, très endommagée, est brûlée en 1570 par les troupes [huguenotes](#) de La Noue Bras-de-fer qui attaquent le port des Sables ; enfin en 1622 Olonne sert de base à l'armée protestante de Soubise qui assiègent les Sables, subissant ainsi les dommages liés à cette présence. [Richelieu](#), évêque de Luçon, détacha en 1622 les Sables de la paroisse d'Olonne. Les Cordeliers quant à eux reconstruisirent leur ancien couvent, détruit lors des hostilités, à Olonne grâce au financement du seigneur de la *Bauduère*.

## La Révolution et les [Guerres de Vendée](#)

Du fait de l'importance des possessions ecclésiastiques sur la commune, les [biens nationaux](#) olonnais étaient principalement des biens d'origine religieuse, cinquante-deux lots étant en effet de première origine et trente-sept de seconde origine (biens des [émigrés](#)). La vente de ces biens s'opéra essentiellement au profit de la bourgeoisie sablaise et de responsables locaux (chef de bureau ou administrateur du [district](#) des Sables, [juges de paix](#)...), bien que quelques laboureurs olonnais profitèrent également des vente.

La grande insurrection de [1793](#) éclata à la suite de la décision de la [Convention](#) d'une [levée en masse](#) de 300 000 hommes, étincelle d'un mécontentement plus profond. En mars 1793, une armée constituée par le soulèvement des paroisses de l'intérieur se porta sur le port des Sables. Les 26 et 29 mars 1793, les troupes du général [Blanc](#) Joly se lancèrent à deux reprises à l'assaut de la ville des Sables mais elles furent repoussées par ses défenseurs. Si un certain nombre d'Olonnais, réfugiés notamment dans les dunes ou à [la Chaume](#), se sont illustrés dans la défense de la ville voisine en "*se montr(ant) partout où il y avait du danger*", "*beaucoup (d'autres) ont suivi l'armée*" insurgée<sup>4</sup>. Après l'offensive ratée menée sur les Sables, les troupes républicaines s'établirent au château de Pierre-Levée et durant l'année 1794 des habitants des alentours furent réquisitionnés pour réaliser des "*retranchements en le nord et l'est du camp de Pierre-Levée et du bourg d'Olonne*". La commune d'Olonne, poste avancé de la défense sablaise, organisa à la demande des autorités locales un système de patrouille et de surveillance pour protéger le bourg et les villages environnants.

Les premiers revers républicains avaient chassé vers les Sables et ses environs de nombreux habitants des bourgs de l'intérieur du département. À cet afflux de personnes s'ajoutèrent, malgré les efforts des autorités, des difficultés pour subvenir aux besoins alimentaires du secteur assiégé des Sables. Ainsi à cause du manque de denrées, le prix du pain avait doublé entre 1790 et fin 1794, et celui de la viande ordinaire avait augmenté jusqu'à 400%. Cette population déjà en difficulté avant les hostilités (1/5<sup>e</sup> de la population olonnaise était impotente en 1790), fragilisée par les difficultés rencontrées pour s'approvisionner, fut frappée par des épidémies propagées par les troupes stationnées sur la commune, notamment par la [dysenterie](#). La mortalité fut multipliée par trois en 1793 et 1794 par rapport aux moyennes des années précédentes, avec un pic entre octobre et décembre 1793.

## Du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours

En 1816, malgré les pertes engendrées par les guerres de Vendée puis celles de l'Empire, la population olonnaise s'était accrue par rapport à la situation pré-révolutionnaire. Le travail de la terre occupait directement près de 80 % des habitants et 4,5 % indirectement (principalement des meuniers). Quelques artisans (tailleurs, cordonniers, maçons ou charpentiers) travaillaient également sur la commune<sup>18</sup>. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, avec l'arrivée du train et la modernisation du port des Sables d'Olonne, les structures commencèrent à se moderniser. Ainsi une minoterie fut construite près du bourg en 1906 (où le bâtiment se dresse toujours) engendrant logiquement un déclin puis une disparition progressive des moulins de la commune (quelques-uns subsistent de nos jours).

À la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle la commune s'ouvrit progressivement à la modernité. Le 30 décembre 1866 la voie de [chemin de fer](#) Nantes - Les Sables d'Olonne fut inaugurée, ouvrant plus largement le pays sablais au tourisme. La mairie et le bureau de poste (établi en 1874) furent raccordés au téléphone en 1913. L'électrification du bourg fut entamée dans les années 1910. Le territoire communal ne fut cependant électrifié dans son ensemble qu'au début des années 1950. L'éclairage du bourg fut organisé en 1922.

Les difficultés de l'[entre-deux-guerres](#) ayant succédé à "l'âge d'or" de la [Belle Époque](#) pour l'importante population rurale olonnaise, plusieurs aménagements furent réalisés pour permettre à la commune d'amorcer un virage vers le tourisme balnéaire. Un chemin fut ainsi construit en 1926 à travers la forêt d'Olonne pour atteindre la plage de Sauveterre. En 1963 un chemin similaire fut aménagé pour relier la route traversant la forêt à la plage des Granges. Une délibération du 2 avril 1927 *"considérant que la commune d'Olonne est baignée par la mer sur une longueur d'au moins douze kilomètres, que le chemin en construction de Sauveterre à la mer (allait) permettre non seulement aux piétons mais aussi aux véhicules de toutes sortes de se rendre jusque sur le bord de la mer, (demanda) à l'administration compétente de vouloir bien autoriser la commune à porter le nom de Olonne-sur-mer."*<sup>19</sup>

Des mesures sociales furent instaurées dès le début des années 1930. Les premiers logements sociaux olonnais furent mis en place en application de la [loi Loucheur \(1928\)](#) dès 1931. Un « fonds municipal de chômage » fut de plus institué en février 1938 pour faire face à la crise économique.

## Lieux et monuments

### Église Notre-Dame d'Olonne



Le mur sud de l'église et la "tour des sarments"

Le [style basilical](#) du plus vieil édifice du Pays des Olonnes, utilisé par les [Carolingiens](#), laisse supposer que l'église Sainte-Marie d'Olonne existait avant sa première mention en 1042<sup>42</sup>. Endommagée lors de la [guerre de Cent Ans](#), elle fut restaurée et prit le nom de Notre-Dame. L'église fut incendiée à deux reprises lors des guerres de Religions et son mobilier fut utilisé comme bois de chauffe par les troupes stationnées au camp de Pierre Levée lors des guerres de Vendée. Marquée par l'épisode révolutionnaire (sa flèche et son toit avaient, selon les mémoires de l'armateur sablais Collinet, brûlé en 1797 après avoir été frappés par la foudre), l'église ne retrouva sa toiture qu'en 1805. Elle fit l'objet de campagne de restauration aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, et est classée comme [monument historique](#) depuis 1908.

L'église présente la particularité de posséder une nef romane et un chœur gothique. Sa flèche octogonale culmine à quarante-cinq mètres. L'extrémité ouest du collatéral nord de la nef constitue la partie la plus ancienne de l'édifice (des pierres de tailles typiques peuvent être observées sur le mur extérieur nord). En plus de ses voûtes romanes, l'église Notre-Dame d'Olonne possède des clefs de voûtes pendantes ouvragées du XV<sup>e</sup> siècle et accueille depuis 1937 dans son chœur la [châsse](#) de Saint-Vivent évangelisateur du Pays des Olonnes (les reliques avaient été transférées en Bourgogne au moment des [invasions normandes](#)). La grande verrière du chevet date de 1884.



Grande verrière du chevet de l'église

Le bourg d'Olonne comptait un autre édifice religieux avant la période révolutionnaire, un couvent de l'ordre des Cordeliers. Celui-ci fut incendié lors des guerres de Religion et son clocher fut, comme celui de l'église voisine, détruit par un incendie en 1797. L'édifice fut démantelé et vendu comme bien national sous la Révolution. Il n'en subsiste plus de trace aujourd'hui.

### Château et manoirs

- Le [Château de Pierre-Levée](#) (monument historique) fut construit sur le modèle du [Petit Trianon de Versailles](#) au [XVIII<sup>e</sup> siècle](#) par l'architecte parisien [Nicolas Ducret](#) pour Luc Pezot, armateur et receveur des [tailles](#) de l'élection des Sables. Achevé en [1777](#), le château fut le siège d'un camp où logèrent une partie des troupes chargées de la défense du port des Sables lors des guerres de Vendée. Plusieurs parties du château (propriété privée) sont classées. L'entrée de la cour d'honneur se fait par une belle grille en fer forgé. Le château dispose de jardins desquels furent enlevées au [XIX<sup>e</sup> siècle](#) les statues de déesses dénudées qui l'ornaient à l'origine.



Entrée du château de Pierre-Levée

Chaque été une scénographie bénévole se tient dans les jardins du château. Elle retrace l'histoire du Pays des Olonnes depuis la préhistoire.

- Le **manoir de la Jarrie** (propriété de la commune) est une ancienne [maison forte](#) du XII<sup>e</sup> siècle située au sud du bourg. Sa tour circulaire aurait été rajoutée au XIV<sup>e</sup> siècle. Les fossés du manoir ont été comblés pendant la [Seconde Guerre mondiale](#) par les troupes allemandes qui avaient installé dans le parc des pièces d'artillerie pour protéger la baie des Sables d'Olonne (les soldats ont également détruit les archives du manoir à leur départ).

Le bâtiment et ses dépendances des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont actuellement en restauration.



Coquille sculptée

- Le **manoir de la Mortière** (propriété de la commune) est une autre maison forte située au nord du bourg. Un départ de voûte subsistant sur sa façade nord fait penser à une ancienne entrée de l'époque médiévale. Le porche et la tour carrée seraient du XVI<sup>e</sup> siècle. Le manoir fut offert par le roi [Louis XIII](#) à Jacques Martin, qui avait été anobli pour lui avoir sauvé la vie lors du [siège de la Rochelle \(1628\)](#) et en être sorti mutilé (il avait eu les deux bras arrachés par un boulet).

Sur l'angle sud-ouest du mur une pierre sculptée en forme de coquille rappelle que le bourg se trouvait sur l'un des chemins de [Saint Jacques de Compostelle](#).

- Une dernière maison forte, **La Rocquerie** (propriété privée), était située à l'ouest du bourg. Il n'en subsiste qu'une porte du XVII<sup>e</sup> siècle et à l'intérieur d'un puits, l'entrée d'un souterrain refuge de deux mètres de profondeur.

## Autres monuments



Menhirs jumeaux de Pierre-Levée

- Des vestiges préhistoriques subsistent sur le territoire de la commune. Les **menhirs** jumeaux de **Pierre-Levée** se trouvent près du château auxquels ils ont donné leur nom. Celui de **la Conche verte** (monument classé) est situé au nord de la forêt d'Olonne et aurait servi de refuge à l'évangéliste Saint-Vivent au IV<sup>e</sup> siècle. Un autre mégalithe, appelé **Pierre des Serments**, est situé près d'une fontaine au nord du bourg. Son origine préhistorique fut contestée par des spécialistes.



Monument aux morts olonnais

- À la sortie du bourg (route de Vairé) se dresse le **monument aux morts**. Celui-ci fut réalisé en 1922 par [les frères Jan et Joël Martel](#). Ce monument est constitué d'une statue, représentant une femme en deuil habillée dans son costume local (appelé la *mère Susane* en référence au modèle supposé), reposant sur un socle orné de deux bas reliefs représentant des [Poilus](#) appuyés sur leurs fusils.
- La **maison du Père Tranquille** (propriété privée), située à proximité du bourg, fut utilisée lors du tournage du [film éponyme \(1946\)](#).
- La **salle des Œuvres Post-Scolaires** inaugurée en 1927 par [Edouard Herriot](#), ministre de l'Instruction Publique et des Beaux Arts de l'époque, possède une intéressante charpente métallique. Elle est actuellement en voie de réhabilitation pour accueillir l'office de tourisme de la commune.
- L'ancienne maison noble de la Gachère (propriété privée) se dresse dans le village du même nom et plusieurs maisons bourgeoises du XIX<sup>e</sup> siècle (propriétés privées) sont localisées dans le bourg d'Olonne-sur-mer.

## Musée des traditions populaires

L'association *Mémoire des Olonnes* gère depuis 1991 dans le bourg d'Olonne-sur-mer le musée des Traditions Populaires.

Celui-ci retrace la vie dans l'arrière-pays sablais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les collections de l'association présentent la vie quotidienne, les costumes et coiffes locales, l'artisanat traditionnel et le matériel agricole de cette époque. Le musée reconstitue aussi l'ambiance d'une classe au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Il accueille également la collection réunie par un Olonnais, Alphonse Guillet, témoignage de la [Guerre de 1914-1918](#).

## Personnalités liées à la commune

- [Savary I<sup>er</sup> de Mauléon](#), seigneur d'Olonne, fonda la ville des [Sables-d'Olonne](#) en [1218](#). Le lycée public d'enseignement général des Olonnes porte d'ailleurs son nom.
- [Philippe de Commines](#) fut baron d'Olonne.
- [François Rabelais](#) a probablement séjourné à Olonne qu'il cite plusieurs fois dans son œuvre.
- [Richelieu](#), évêque de Luçon, partagea la paroisse d'Olonne en 1622, pour créer celle des Sables.
- [Paul Sigismond de Montmorency-Luxembourg](#), comte d'Olonne. Maréchal de Luxembourg, il combattit à [Fleurus](#) (1690) et [Neerwinden](#) (1693).
- [Charles Paul Sigismond de Montmorency-Luxembourg](#), comte d'Olonne. Lieutenant général des armées (1744), il a combattu lors des Guerres de Succession d'[Espagne](#) (comme colonel à la tête du régiment d'*Olonne*), de [Pologne](#) ou d'[Autriche](#).
- [Raphaël Dinelli](#), marin et directeur de recherche de la [Fondation Océan Vital](#), réside à Olonne-sur-mer.